Délai de blocage, 17.10.2019, 12 heures

Communiqué de presse, 17 octobre 2019

Atelier Alpes. Créateurs et créatrices

Du 18 octobre 2019 au 27 septembre 2020

Le Musée Alpin Suisse se transforme en atelier: des artisanes et artisans des régions de montagne travaillent dans notre nouvelle exposition et montrent ce que signifie vivre aujourd'hui d'un travail manuel. Au plus proche du quotidien, loin du romantisme et de la nostalgie.

L'artisanat alpin a la cote, surtout auprès des citadines et citadins – souvent en lien avec la nostalgie de matériaux et procédés de façonnage durables, «vrais». On assiste actuellement à une «renaissance de la main» : les membres modernes de la société urbaine des loisirs se tournent volontiers vers les pratiques anciennes que sont par exemple le tricot, le tissage, la poterie ou l'assemblage d'objets livrés en pièces détachées. Dans un environnement technique, la réalisation manuelle d'objets semble apporter réconfort et force mentale à l'individu. Et même représenter un chemin vers la «découverte de soi-même» («je l'ai fait de mes propres mains !») comme l'écrit le philosophe Eduard Käser («Le réconfort du travail manuel», texte audio dans l'exposition).

Mais à quelles conditions peut-on vivre aujourd'hui d'une activité artisanale, qu'elle soit fabrication d'habits, de fromage, de skis, de chaussures, de tavillons? Qui plus est, dans des régions alpines éloignées? L'accès aux réseaux et le recrutement de personnel qualifié y représentent des défis bien plus grands que dans les centres. Comment l'innovation peut-elle y prospérer? Comment l'artisanat peut-il dynamiser le développement régional et proposer une perspective aux jeunes?

Les créatrices et les créateurs
Pour sa première production en tant que «réseau et musée», le Musée Alpin Suisse a invité quelques artisanes et artisans de tout l'arc alpin suisse dans l'exposition (vidéo). Par exemple, la tavillonneuse Eva Gredig du Safiental dans les Grisons, pour qui la proximité et le lien avec le matériau local signifient un avantage de situation ainsi que l'un des plus importants facteurs de qualité: «Le meilleur bois pour une toiture d'étable pousse à proximité de l'étable». Ou le Vaudois fabricant de skis Lucas Bessard, qui invite ses clientes et clients des villes à participer au processus de production dans son atelier, réalisant ainsi une sorte d'alternative au «do-it-yourself». Ou Thomas Rickenbach, ébéniste à Muotathal, qui pense que la désignation d'origine «de la montagne» éveille déjà des associations positives.

Tous ces artisans ont en commun le talent de combiner le savoir-faire traditionnel avec les technologies, compétences et manières modernes d'aborder les problèmes. La répercussion positive de telles entreprises sur leur région est d'autant plus forte que l'on insiste davantage sur les chaînes locales de création de valeur, par exemple à travers des associations ou coopératives telle la «Casa della Lana» dans le Val Verzasca qui collecte la laine de toute la région et la travaille exclusivement dans la vallée. Ou la coopérative «AlpenPionier», par laquelle douze exploitations bio ramènent, avec un succès remarquable, le chanvre alimentaire sur les tables suisses.

S'approcher, regarder, questionner
L'exposition est organisée pour diriger le regard dans les ateliers: une installation de film emmène le public au milieu des ateliers des protagonistes dans toutes les régions du pays, à proximité des mains à l'ouvrage et des outils au guidage précis (vidéo et installation: Brigit Rufer, Rob&Rose). Dans l'atelier invité, on travaille en direct plusieurs jours par semaine: le public est sollicité de se rapprocher, de regarder travailler et de poser des questions ! Les premiers à la tâche seront des apprenants de l'école de lutherie

de Brienz, qui fabriquent des violons, des altos et des violoncelles à partir de bois d'épicéa et d'érable majoritairement indigène (jusqu'en décembre 2019). Parmi les métiers représentés dans l'exposition, en plus du tavillonnage, de l'ébénisterie, de la fabrication de skis et de la lutherie, il y a aussi la cordonnerie, le tissage et la fromagerie. L'«Atelier Alpes» conduit à travers toutes les étapes caractéristiques de l'élaboration d'un produit artisanal: de l'entrepôt des matériaux à l'emballage et à la commercialisation, en passant par l'établi. Dans l'atelier des tavillons, les visiteuses et visiteurs sont invités à se mettre au travail : sur la durée de l'exposition, ce sera pour tavillonner ensemble des parties du Musée Alpin. Les enfants mettront un tablier de travail pour marteler, scier, emballer et étiqueter leur propre création. L'exposition sera accompagnée d'un vaste programme d'évènements.

Informations concernant l'exposition et le programme d'évènements:
alpinesmuseum.ch

Dates et horaires du travail artisanal en direct dans l'atelier invité:
www.alpinesmuseum.ch/gastwerkstatt

Direction générale:	Beat Hächler, Directeur du Musée Alpin Suisse
Direction du projet:	Barbara Keller, Musée Alpin Suisse
Collaboration au projet:	Joana Schertenleib, Musée Alpin Suisse Michael Fässler, Musée Alpin Suisse
Scénographie:	Rob&Rose, Zürich
Patronage:	Office fédéral de la culture, Canton de Berne, Club Alpin Suisse CAS, Ville de Berne
Partenaires:	École de lutherie de Brienz Centre de cours de Ballenberg
Inspiration:	Exposition Post Alpin de la Fundaziun La Tuor à Samedan, Heinz Wagner et Valerie Notter de Rabanal, Fachhochschule Nordwestschweiz, Basel

Résumé

Atelier Alpes. Créateurs et créatrices

Du 18 octobre 2019 au 27 septembre 2020

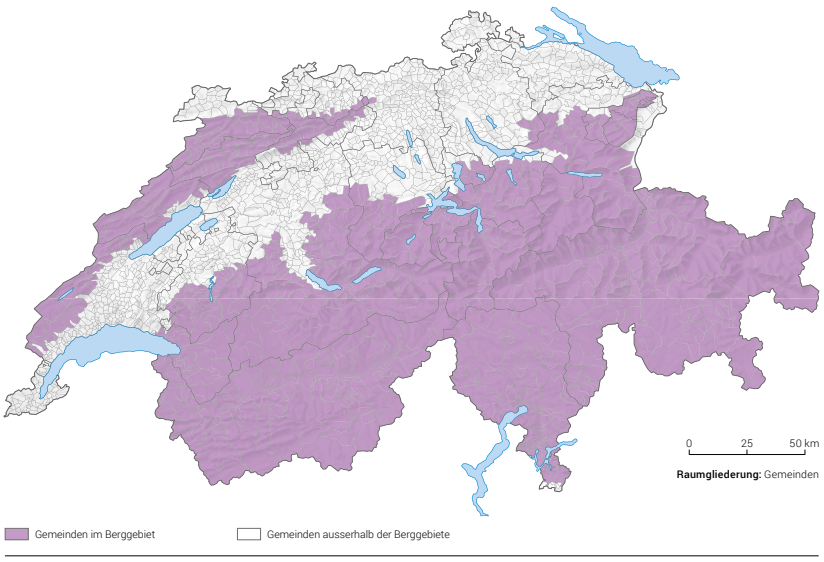
Le Musée Alpin Suisse se transforme en atelier: la nouvelle exposition principale présente par l'image et le son des artisanes et artisans des régions de montagne qui travaillent en direct, plusieurs jours par semaine, dans l'atelier invité. L'artisanat alpin est apprécié, surtout des citadines et citadins, associé souvent à une nostalgie de matériaux et processus durables, «vrais». Mais que signifie vivre d'une activité manufacturière dans un monde numérisé et globalisé? Une luthière, un fromager, un ébéniste, un fabricant de skis, une tisserande et une tavillonneuse donnent un aperçu de leur travail quotidien et de toutes les phases par lesquelles passe la réalisation d'un produit artisanal: de l'entrepôt des matériaux au conditionnement et à la commercialisation, en passant par l'établi. Dans l'atelier de tavillonnage, les visiteuses et visiteurs se mettent au travail et fabriquent ensemble des parties du Musée Alpin.

Informations :
Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch
031 350 04 48

L'artisanat en Suisse

Les régions de montagne représentent plus des trois quarts (77%) de la surface totale de la Suisse (selon la plus récente définition de l'Office fédéral de la statistique, 2019). Un tiers de la population suisse y est domiciliée, ainsi que 30 % de tous les postes de travail. On ne dispose pas de données statistiques sur la part de l'artisanat dans les régions de montagne. Dans l'ensemble de la Suisse, 367 000 personnes sur 3 470 000, soit un peu plus de 10% des actifs, exercent un métier artisanal. Est considérée comme artisane ou artisan la personne «qui dispose de connaissances techniques et d'expérience spécifiques, travaille au moins partiellement de ses mains des matériaux et ingrédients, fabrique des séries en nombre plutôt réduit et est organisée en structure d'entreprise de petite taille.» (Définition traduite, tirée de l'étude sur l'artisanat traditionnel [en allemand] réalisée sur mandat de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie et de l'Office fédéral de la culture). À l'issue de leur parcours scolaire, 2 900 des quelque 62 000 jeunes personnes se sont décidés en 2016 pour un métier d'artisanat. Les motifs avancés le plus souvent sont les marges de créativité, le plaisir de travailler de ses mains ainsi que la fascination du façonnage des matériaux. Alors que de nombreux métiers d'artisanat évoluent grâce à des idées innovantes et de nouvelles possibilités techniques, d'autres disparaissent entièrement. Si l'on consulte la liste tenue par le Centre de cours de Ballenberg sur mandat de l'Office fédéral de la culture, on y lit en creux le reflet de notre époque : c'est en vain que l'on cherchera aujourd'hui des scieurs de glace, ceux qui découpaient des plaques de glace de la couche profondément gelée des surfaces lacustres pour les vendre comme réfrigérant. De même des fondeurs de colle, qui la fabriquaient à partir d'os et de peaux, ou des oiseleurs, qui vendaient des oiseaux chanteurs, ornementaux ou simplement comestibles.

Berggebiete 2019 **G 2**



Quelle: BFS – Raumgliederungen der Schweiz

© BFS 2019

L'artisanat alpin: innovant – mais «slow»

Dans les régions de montagne, le succès de l'innovation trouve une assise dans la lenteur assumée. C'est ce que montrent les premiers résultats d'un travail de recherche de l'Institut de géographie de l'Université de Berne, un projet qui se poursuit jusqu'en 2022.

L'industrie et l'artisanat sont souvent négligés dans les analyses de la géographie économique de l'espace alpin. Selon Werner Bätzing, écrivain et spécialiste de la géographie culturelle, ces branches d'activité sont «… totalement ignorées des analystes, car dans l'imagerie romantique les Alpes commencent à l'altitude de 1000 mètres. Or, Industrie et Alpes sont deux réalités foncièrement étrangères.»

Réinterpréter les traditions

L'industrie et l'artisanat ne sont pourtant nullement en contradiction avec la vie en montagne. L'industrialisation, avec l'amélioration de l'accessibilité et l'implantation d'entreprises de production (surtout dans les basses plaines), a commencé par exercer une forte pression sur l'artisanat campagnard traditionnel et le petit commerce. Aujourd'hui, de nouvelles interprétations et applications des méthodes traditionnelles de travail amènent un développement réjouissant des activités d'artisanat dans certaines régions périphériques des Alpes: de nombreuses entreprises industrielles et artisanales, y compris dans l'artisanat traditionnel et la mise en valeur des ressources locales (p.ex. façonnage et utilisation du bois, extraction d'essences et huiles essentielles de plantes alpines etc.) se sont hissées au meilleur niveau technologique et modernisées au cours des dernières années. Alors que les grandes entreprises industrielles profitent des avantages de la numérisation, les petites entreprises artisanales se spécialisent

dans des produits et services spécifiquement adaptés à une clientèle souvent étrangère à la région et parfois mondiale (par exemple coutellerie à Guarda, design de mode à Innervillgraten dans le Tyrol oriental etc.).

La lenteur assumée, une force

Les Alpes, et particulièrement leurs hautes contrées, comptent parmi les régions périphériques d'Europe et sont à ce titre considérées peu innovantes. Les entreprises que l'on y trouve sont pourtant très innovantes, mais avec des stratégies d'innovation qui se distinguent de celles mises en œuvre dans les milieux urbains. Les innovations nées en milieu urbain profitent d'interactions informelles à haute fréquence dans un environnement caractérisé par la diversité et la densité du milieu urbain. À la différence de ces processus, la gestation des innovations dans les régions de montagne, conditionnée par l'isolement de leur situation, procède à un rythme plus lent et axé sur le long terme, selon des stratégies mûries souvent dans des réflexions solitaires. On parle alors de «Slow Innovations». Les processus d'innovation fonctionnant plutôt dans la lenteur présentent l'avantage de porter des fruits profitant aussi à des régions périphériques, pour autant que les produits et services trouvent un marché au-delà de leur région d'origine. Les premiers résultats d'un projet de recherche en cours à l'Institut de géographie de l'Université de Berne montrent que malgré leur situation périphérique et souvent défavorisée, les personnes qui gèrent des entreprises dans l'espace alpin peuvent être innovantes dans leurs stratégies de «Slow Innovation» et apporter ainsi une répercussion positive à leur région.

Heike Mayer, Professorin für Wirtschaftsgeographie, Geographisches Institut & Center for Regional Economic Development, Universität Bern

Informationen sur le projet de recherche:
https://www.geography.unibe.ch
► Forschung ► Soziale Innovationen im Berggebiet

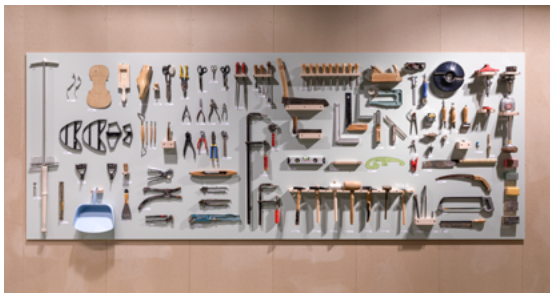
Photos d'exposition

Vous trouverez des photos et des fichiers vidéo à télécharger sur alpinesmuseum.ch/medien

D'autres photos et matériel d'exposition seront fournis sur demande.

Bildgestaltung: Rob&Rose

Werkzeugwand, Bild: Nicole Hametner



Werkzeugwand quer, Bild: Nicole Hametner

Objektberg, Bild: Nicole Hametner

Gastwerkstatt mit Lernender der Geigenbauschule Brienz, Bild: Nicole Hametner

Gastwerkstatt mit Lernender der Geigenbauschule Brienz, Bild: Nicole Hametner

In der Schindelwerkstatt legt das Publikum selber Hand an, Bild: Nicole Hametner

Alpine Produkte zu den Themen «Preis und Wert», «Tradition und Innovation», Bild: Nicole Hametner

Filminstallation mit sieben Betrieben im Videoporträt, Bild: Nicole Hametner

Hodlersaal mit Hörtext «Trost der Handarbeit» des Philosophen Eduard Käser, Bild: Nicole Hametner

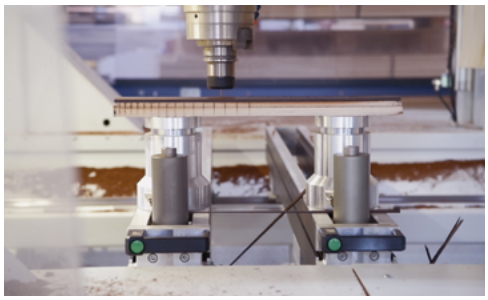
Protagonistes et protagonists

De la gauche à droite : Mahdieh Shahraki, Thomas von Rickenbach, Eva Gredig, Lucas Bessard, Jessica Correia De Freitas, Florbela Da Costa Mendes, Gerhard Zürcher

Eva Gredig, Tavillonneuse,
Safier Ställe, Safiental (GR)

Jessica Corrreia De Freitas, Tisseuse,
Handweberei Tessitura, Poschiavo (GR)

Lucas Bessard, Fabricant de skis,
Woodspirit, Cuarnens (VD)



Thomas von Rickenbach, Menuisier,
vonrickenbach.swiss AG, Muotathal (SZ)

Florbela Da Costa Mendes, Cordonnière,
Kandahar, Gwatt/Thun (BE)

Mahdieh Shahraki, Luthière,
Geigenbauschule Brienz, Brienz (BE)

Gerhard Zürcher, Fromager,
Bio-Bergkäserei Goms, Gluringen (VS)

Atelier Alpes – Créateurs et créatrices

Un parcours de l'exposition

1er étage

1 Prologue

2 Dépôt de matériaux bruts

3 Râtelier d'outils

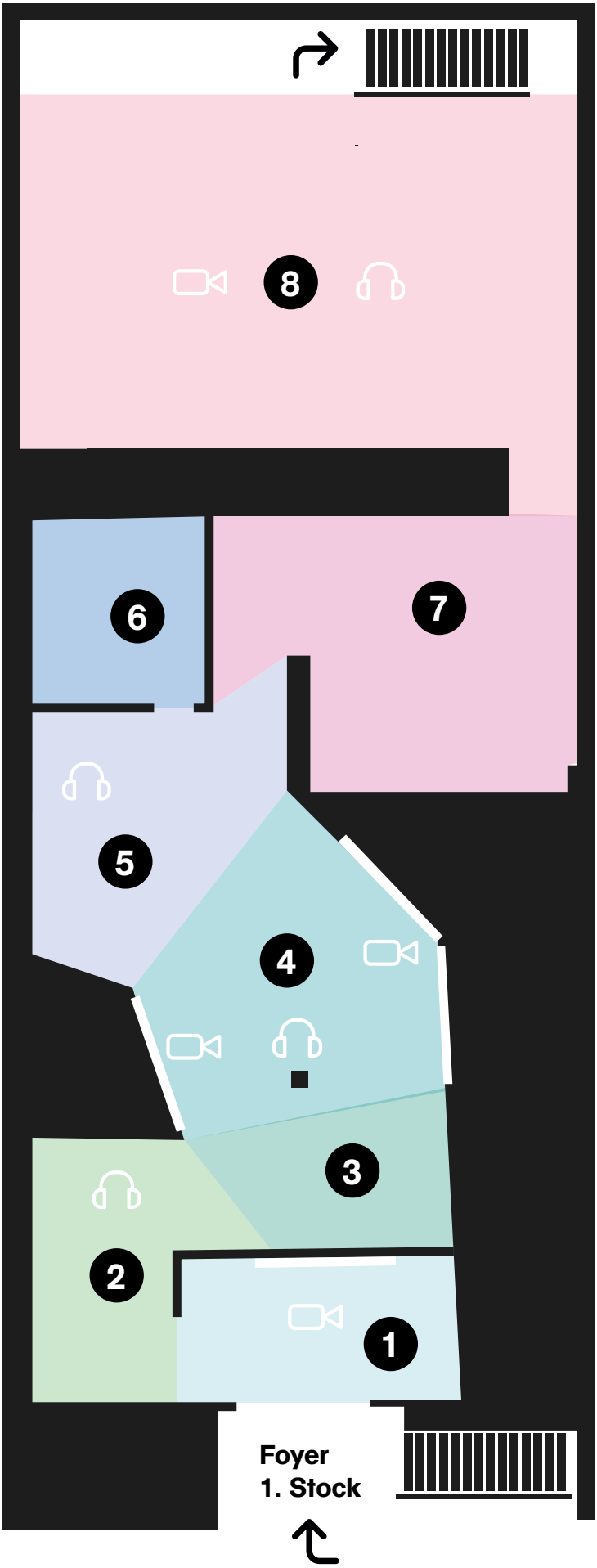
4 Films sur les ateliers

5 Chiffres et réalités & Savoir et apprendre

6 Atelier de tavillons

7 Espace de travail

8 La consolation du travail manuel



Dans l'exposition ATELJER ALPES, l'image de l'atelier avec ses différents secteurs d'activité (livraisons, matériaux bruts, râtelier d'outils, établi, salle de conditionnement, etc.) sert de métaphore. Sept entreprises artisanales provenant de diverses régions de montagne de toute la Suisse servent de fil conducteur dans l'exposition. Grâce aux 5 bornes d'écoute réparties sur les deux étages de l'exposition, nous pouvons découvrir le quotidien de leur artisanat.

1. **Prologue:**
   La visite commence par un film d'introduction dans lequel des collaboratrices et collaborateurs des sept entreprises artisanales évoquées se présentent : une tavillonneuse, un menuisier, une tisseuse, une cordonnière, un fabricant de skis, un fromager et une luthière sont les sept protagonistes de l'exposition.

2. **Dépôt de matériaux bruts:**
   Quels matériaux bruts trouve-t-on dans les régions de montagne ? Et pourquoi de nombreux artisans travaillent-ils dans les Alpes avec des matériaux locaux ? Une installation de matériaux en provenance des Alpes invite à une découverte sensorielle et permet aux personnes qui la parcourent de raconter leur rapport aux matériaux bruts à transformer.

3. **Râtelier d'outils:**
   Les principaux outils des protagonistes sont présentés selon l'usage, accrochés à un mur. Les visiteurs peuvent prendre les outils marqués et les poser sur un plan de travail mobile pour lancer la présentation filmée et parlée de l'utilisation de l'outil saisi : l'artisan(e) spécialiste explique comment la main et le cerveau travaillent de concert dans le processus en cours.

4. **Films sur les ateliers:**
   Trois grands écrans permettent de découvrir les sept entreprises artisanales évoquées.

5. **Chiffres et réalités & Savoir et apprendre:**
   Combien de jeunes optent pour un apprentissage dans une profession artisanale ? Quelles sont pour eux les motivations déterminantes dans ce choix ? Quels métiers artisanaux ont disparu ou sont en voie de l'être ? L'arrangement tridimensionnel de chiffres et de faits aide à classer et à approfondir le thème de l'exposition.

6. **Atelier de tavillons:**
   Dans cet espace, les visiteurs sont priés de participer au travail. Tout au long de l'exposition s'érigera progressivement une paroi de tavillons réalisée par les visiteurs telle une sculpture collective.

7. **Espace de travai:**
   Les visiteurs rencontrent des artisan(e)s. Ceux-ci/celles-ci exercent leur activité dans l'exposition et permettent ainsi d'avoir un aperçu de leur travail au quotidien. Le public est invité à regarder par-dessus l'épaule des artisan(e)s et à engager des échanges avec eux (elles).

8. **La consolation travail manuel:**
   La salle Hodler à l'extrémité du premier étage a une fonction d'intermède. Au départ, le public découvre une série documentaire de la Société suisse des traditions populaires réalisée dans les années 1942 à 1989 montrant les différentes étapes des métiers artisanaux, et ce, afin de les sauver de l'oubli. Le travail manuel et répétitif est représenté en noir et blanc. Une bande audio, écrite par le philosophe Eduard Kaeser, emmène les visiteurs dans un voyage mental les visiteurs dans un voyage mental à la redécouverte du travail manuel dans le monde d'aujourd'hui.

2. Stock

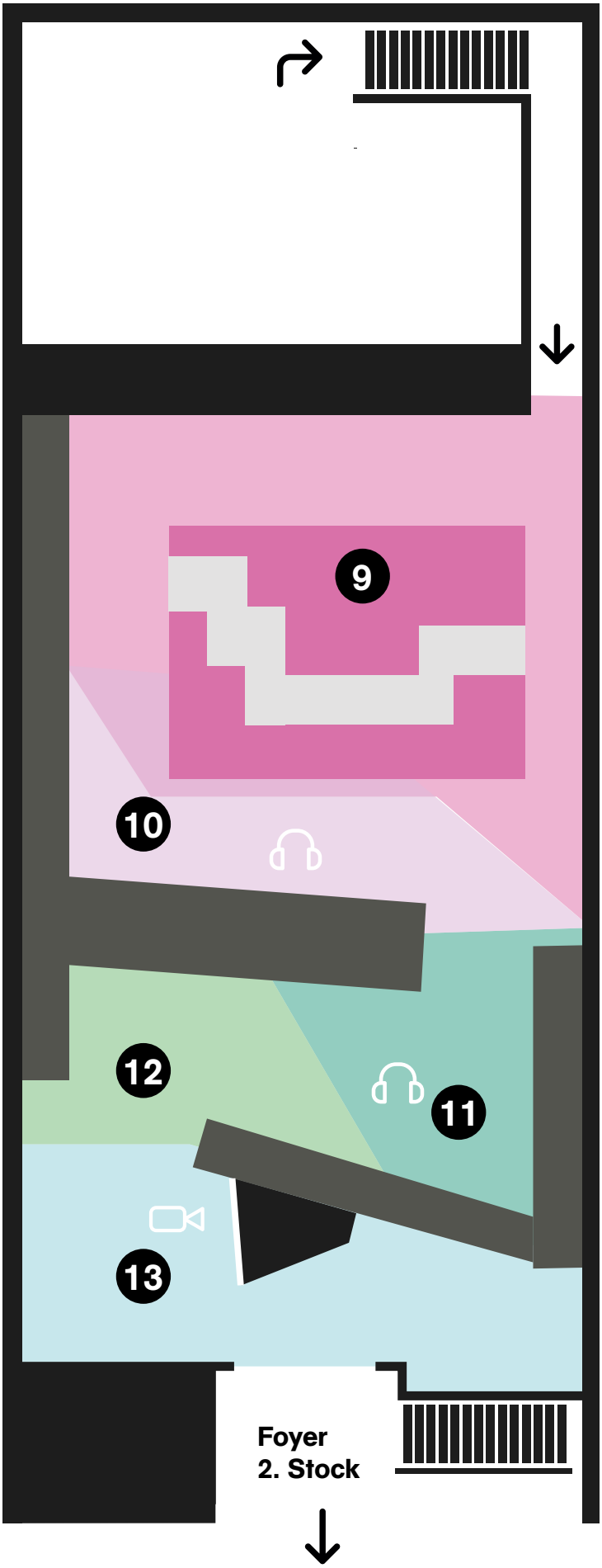
9 Montagne d'objets

10 Tradition et innovation

11 Le prix et la valeur

12 Coopération et développement régional

13 Épilogue



9. **Montagne d'objets:**
   Au deuxième étage, les produits artisanaux sont au cœur de l'exposition. Des objets issus de différentes entreprises artisanales de la région alpine sont exposés sur des palettes. La perspective des visiteurs passe ainsi de la production à la consommation.

10. **Tradition et innovation:**
    La synergie des savoirs traditionnels et de leur interprétation contemporaine est exposée sur la base de six exemples concrets (entre autres une barrique de bain réalisée avec la technique de la tonnellerie, des broderies au laser ou du bois local densifié de qualité similaire au bois d'ébène). Des plans, des projets, des prototypes ou des objets originaux redécouverts se rapportant aux produits choisis montrent à chaque fois les influences exercées alternativement par la tradition et l'innovation.

11. **Le prix et la valeur:**
    Que vaut le travail manuel ? Quelle est l'influence de sa valeur sur le prix d'un produit ? Et que sommes-nous prêts à payer pour un objet fait à la main ? Une borne interactive propose une réflexion sur ces questions à l'exemple de six produits. Les visiteurs sont invités à évaluer le prix des produits et reçoivent ensuite des informations sur les coûts de la matière première, de la production et de la distribution ainsi que sur le temps de travail nécessaire à chacun des produits.

12. **Coopération et développement régional:**
    Les entreprises artisanales et leurs produits jouent souvent un rôle important dans l'identité d'une commune ou le développement d'une région. Des produits sélectionnés sont utilisés dans l'exposition pour mettre en évidence les réseaux au sein desquels les entreprises indépendantes collaborent et créent des synergies.

13. **Épilogue :**
    Le dernier mot de l'exposition revient aux sept protagonistes, qui délivrent aux visiteurs des messages filmés sur l'avenir de l'artisanat : que sera leur artisanat dans dix ans ? Leur entreprise existera-t-elle encore ? Quels peuvent être encore les bouleversements à venir ?